



## TOURISME

Les Français attentistes pour cet été

### ÉCONOMIE & ENTREPRISE

# Tourisme : l'été reste incertain

Les réservations sont plus dynamiques qu'en 2020, mais l'attentisme demeure

**L**es professionnels du tourisme en sont persuadés, les Français n'ont qu'une envie : traverser le pays avec les enfants à l'arrière, descendre des bières en terrasse et l'Ardèche en canoë, commander un menu quatre plats tous les soirs. On promet un « été de la revanche », c'est-à-dire une consommation touristique au maximum, sur le modèle de l'été 2020 : les Français, restés à l'intérieur des frontières, avaient compensé – hormis dans les grandes villes – l'absence des touristes étrangers. Voilà pour l'hypothèse optimiste.

Mais pour l'heure, les quelque 35 millions de Français qui partent en vacances ont plutôt tendance à rêver sur les moteurs de recherche sans sortir leur carte bancaire. Quels que soient les interlocuteurs, le niveau de réservation est semblable à celui qu'il était en 2020 à la même époque, et en baisse d'environ 40 % par rapport à 2019. La dynamique est toutefois jugée plus favorable qu'au printemps dernier, avec un rythme des réservations qui s'accélère ces derniers jours.

Les certitudes sont rares, en voici une : comme en 2020, la proportion de touristes franchissant les frontières sera faible. Le certificat sanitaire de la Commission européenne, qui doit faciliter les déplacements au sein des Vingt-Sept, sera prêt, au mieux, dans la deuxième quinzaine de juin, se-

lon le commissaire au Marché intérieur, Thierry Breton. Et les propos de Clément Beaune, le secrétaire d'Etat aux affaires européennes, n'invitent guère à réserver un

séjour en Grèce : « *On fait tout pour que les déplacements d'abord entre régions françaises, puis en Europe, j'espère avant l'été, et puis plus largement au cours de l'été, puissent reprendre, mais je ne peux pas vous donner aujourd'hui un calendrier précis* », disait-il le 11 avril sur RTL et LCI.

« *On est très, très bas* », confirme Jean-Pierre Mas, président de l'organisation patronale Les Entreprises du voyage. Au 15 avril, les réservations pour des vacances à l'étranger baissent de plus de 80 % par rapport à la même date en 2019 ou 2020 – l'an dernier, ces voyages avaient ensuite été annulés en grande partie. « *Je pense que les Français partiront mais le semi-confinement actuel ne permet pas de déclencher la décision.* » Les requêtes sur Google montrent un intérêt pour des vacances en France cet été et pour des déplacements dans les destinations méditerranéennes à l'automne.

Pour Jean-Pierre Mas, « *on est dans la situation de l'an dernier... en pire. Car on n'a pas de visibilité, aucun calendrier.* ». L'ouverture des restaurants – y compris en intérieur – et la levée du couvre-feu seront décisives. Tant que les esti-



vants n'auront pas la certitude de pouvoir sortir le soir, dîner à l'extérieur ou fréquenter les piscines, leur choix de vacances sera limité.

Toute incertitude bénéficie au secteur non marchand – résidence secondaire, séjour chez la famille ou les amis – ou au report des congés, pour ceux qui le peuvent. Un chiffre en donne la mesure : dans un baromètre réalisé pour l'Agence Savoie-Mont Blanc à la mi-mars, la part de répondants ayant réservé un séjour marchand ou pensant le faire était divisée par deux par rapport à la normale. La parole politique jouit toujours d'un poids considérable. La confirmation récente, par Emmanuel Macron, d'une réouverture progressive du pays à partir de la mi-mai a engendré un frémissement des réservations. Mais du retard a été pris depuis le début de l'année.

« Les informations sur l'épidémie sont moins favorables, observe Jean Pinard, directeur du comité

du tourisme d'Occitanie, première région touristique française. *On n'envisageait pas une deuxième vague après le premier confinement, tandis qu'on se demande aujourd'hui quand finit la troisième et quand démarrera la quatrième. On parle de déconfinement territorialisé, beaucoup de professionnels s'inquiètent... Je ne partage donc pas l'optimisme de certains.* »

### Les gîtes privilégiés

Ceux-là s'appuient sur le relatif succès de l'été 2020, sur l'épargne disponible des Français et leur envie de partir loin, palpable dans les enquêtes d'opinion. « On mesure clairement le besoin de partir, de manière logique puisque cela fait six mois que les Français sont quasi privés de vacances, observe Stéphane Le Bihan, directeur de Villages Vacances France (VVF). *On est à plus de trois reports de regroupements familiaux!* »

Tous les opérateurs ont mis en place des conditions d'annulation avantageuses pour combattre cette ambiance attentiste. Le réseau Logis Hôtels note que les réservations pour juillet repartent plus rapidement que l'an passé, de quoi espérer un étalement de la fréquentation. En 2020, c'est au mois d'août que les Français avaient concentré leurs séjours, de manière encore plus poussée que d'habitude. Cela avait donné lieu à des phénomènes de surfréquentation touristique dans des lieux d'ordinaire épargnés.

Une autre tendance donne aussi le sourire aux professionnels : l'allongement de la durée des séjours, constatée dans les résidences de vacances Belambra, VVF ou Pierre & Vacances. On retrouve bien des similitudes avec 2020 : désaffection pour les villes et regain d'intérêt pour la montagne. La prime va également aux séjours en autonomie. Gîtes de

France se prépare par exemple à un bel été pour ses maisons indépendantes – même taux d'occupation qu'en 2019 et deux points supérieur à 2020 –, plus difficile pour ses chambres d'hôtes.

Pour Vanguelis Panayotis, du cabinet de consultants MKG, « on est globalement dans la situation de l'ane dernier avec les mêmes gagnants concernant la destination – littoral atlantique et Bretagne – et le mode d'hébergement : hôtellerie de plein air, meublée touristique, tout ce qui ne risque pas d'être compromis par le Covid-19 ». S'il y a de la disponibilité partout en France, un type particulier a déjà été presque intégralement réservé, s'amuse-t-il : « Vous aurez de la chance si vous trouvez une villa dans le sud de la France et il n'y a plus un yacht de libre, car ceux qui les ont réservés savent qu'ils pourront difficilement partir aux Maldives. » Prévoir est aussi un luxe. ■

CLÉMENT GUILLOU

**Les 35 millions de Français qui partent en vacances ont tendance à rêver sur les moteurs de recherche**



